L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 8 AVRIL 1882

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 avril — Temperature, bon temps, vent de sud, baromètre 30, humidité relative d'une heure, et température aux moyennes.

Température du 7 avril 1882

Thermomètre à Bouteille.	Thermomètre à Bouteille.	Thermomètre à Bouteille.
7 h 70	11 h 78	3 h 78
10 h 75	12 h 77	4 h 77
11 h 77	1 h 77	5 h 77
12 h 77	2 h 77	6 h 77

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Seulement bonnes de santé dans les chambres

24 heures

Mariages.

Edward A Champer à Mlle Emma Hilliard, George Fabrikant à Mlle Lina Ryan, Stephen Bisher à Mlle Marie V Cordon.

Naissances.

Blanc Hilton Fan, une fille, 21 mar 1880.
— G H Simon, un garçon, 26 mars.
— J Hoffman, une fille, 26 mars.
— Y Schneider, une fille, 29 mars.

Décès.

Mary Lynette Bruce, 5 mois, 537 Gravier.
Joseph Chamberlain, 2 mois, 50 Orléans.
Anna Fabre, a 1 an, Bienville et Bernard.
T J Pounds, 36 ans, 200 Felicity.
Joseph Mercier, 10 mois, 50 Lafayette.
Rosalie Schall, 22 mois, 600 Orleans.
Mme Elizabeth Robin, 64 ans, Aqueduc et Lafayette.
Mme Jane, a 26 ans, Prieur, près Lafon.
Mme Jane Prieur, a 26 ans, Gravier.
Jacques Thomassen, 2 ans, 50 Dorgenois.
Mme Sophie Dupre, 1 an, Liberté, près Dauphine.
Mme R Mercier, 1 mois, Mais ce près Roger.

Morts Armand 6 Vergès, 297 St Pierre.
John H Duffy, 6 ans, 126 Palmyre.
John Lewis, a 26 ans, 200 Gravier.

Transportés cette date :

Hôpital St. Charles.

A W Cole, F W Gouldy, W W Gouldy, E J Bailey, Jr, J Bailey, Sr, J B Eller, Orpheus Cobb, Thos P Duff, Atanda A Ramos, Thos P Duff, Atanda A Ramos, A W Eustis, Sol Tresgrave, Thos Conway, Col M W Garrison, Frank Moore, Alfred Tempest, P C Baker et Jacques, Jr Palmer, J P Gaudin, Jas Vos, H B Steele, Thos Palmer, John M A Fabre, John B Fabre, Jr Palmer, H C Lewis, Leo, W R Brooks, H Wright, Robert Robin, Jr Palmer, Jas Ryan, Jr Palmer, Jas Ryan, Jr Paul, Wm Kelly, G E Morrison, W E Hooker, Jr Paul, Wm Kelly, G E Morrison, W E Hooker, Memphis; Joe Gray, St Louis; Murray F Smith et Sla, O P Smith, St Louis; Joseph Smith et Jesse Smith, Ohio; Geo Van Campen, Jamaq et Ellis, Ohio; O A Lockman, Ohio; F Hilner, Ohio.

CITY HOTEL.

J J Williams, Canton, Miss; H King Root, Bedford, Jas; F M Le Fort, Mobile; F H Lambert, Mobile, Ala; H F Boyce, Boston; A D Hamilton, Cincinnati; M L Bonham, Texas; Geo W Pugh, Jas Carr, Jas W Eaton, Jackson, Miss; Leonard D L Bowen, Wesley Chapel, Miss; J M Hawkins, Wash, Miss; H W Davey, Galveston, Tex; Von P Hagan, Tennessee.

Grande exposition aujourd'hui — le *Nile Orléans à Milneburg par le ferry, le soir et le jour* — Le steamer *New Orléans*, rafraîchi, redoré, repeinte, rajeuni, et prêt à reprendre son service sur le lac Pontchartrain, est arrivé dernièrement de la cale sèche d'Algier, n'attendant que Pendre du propriétaire pour reprendre à son poste.

L'Orléans est arrivé au sanitaire marquée, et quelques invitations ont été adressées à la bête aux journaux et à un petit nombre d'amis. Il n'augmente d'une agréable promenade sur mer, et, à neuf heures du soir, tout le monde se trouvant à bord, le petit vapeur, si coquet, si élégant, si plimpant dans sa nouvelle toilette, quittait son mouillage et descendait rapidement le fleuve.

Le lendemain matin, vers 6 heures, il atteignait la Place-à-l'Outre où les touristes ont pu à loisir visiter la ménagerie. Une heure plus tard, le *New Orléans* se hâtait pour les vagues bleues du Golfe du Mexique, et son passagers, pas habitués au mal de mer tangage, s'échelonnaient tristement le long du pied-bord pour.... se mettre en communion intime avec Neptune. Cet état grand dommage, pendant que le déjeuner était délicieux. Mais le moyen d'y faire honneur.... quand on est en train pris du pied-bord.

C'a été l'affaire d'un moment. Le soleil n'avait pas encore franchi le quart de son cours, que la gaîté et la bonne humeur régnaient de nouveau parmi les communicants.

A onze heures, la cote basse de Bretlan Island était en vue, et à 2 heures le *New Orléans* atteignait l'île aux Chats dont il dépassait la pointe pour entrer dans le *Mississippi Sound*. On pouvait discerner au loin la rive abâtonnée et où cachent, parmi les chênes et les magnolias, Mississippi City, Pass Christian et la Baie St Louis.

Entrant alors dans le Lac Borgne, le petit steamer se frayait les flotsons le long du rivage, et, se plaçant entre le lac Pontchartrain, et est arrivé quelques heures plus tard à Milneburg.

Il faisait nuit depuis longtemps, il n'y avait plus de train. Que faire? Les plus jeunes, les plus intrépides parmi les excursionnistes ont pu vite prendre leur parti. En un court mis brusquement en route et sont arrivés à pied à la Nile-Orléans, en suivant la voie ferrée.

Le grand air, les folles brises du golfe et des lacs, les gracieuses attentions des officiers du *New Orléans*, tout le concourait à faire de cette petite promenade maritime, qui a duré vingt-quatre heures, une fort agréable diversion à de monotones occupations. Les reporters surtout, jetant au loin leurs crayons—ces crayons qui rapportent de si pénibles labeurs et des veilles si fatigantes—paraissaient bien réservé d'un fin minois auquel ils ne sont guère accoutumés.

Les représentant de l'Abeille prie le capitaine Riddle, le mécanicien Robt. Patterson, le commis Wm Caldwell, et M. E. Pappart, chargé du restaurant, d'agréer ici ses remerciements pour les prévenances de toutes sortes dont ils l'ont comblé.

Vente interrompue aux bureaux de l'auctioneer des ventes ajournées :

Mme Raphael Mancuso à Mme S L Livingston, un terrain faisant face à la rue St Antoine, dans Pilot compris entre les rue St Antoine, Moreno, Annette et Bons Enfants.....$400

Brook Carson à Léon S Hays, 100 terrains.....$600

Mme Ann Gaston à Hy Eugène, un terrain et bâtisse faisant face à la rue Washington, Sixième, St Thomas et Dumaine.....$900

Jos B Odenot à Mme C Barre, un terrain et bâtisse faisant face à la rue Toledano, dans Pilot compris entre les rues Toledano Chippewa, Jersey et Perrange de la Louisiane.....$350

Mme Marie E Moreton à Charles A Andreany, un terrain et bâtisse faisant face à la rue Urquhart, dans Pilot compris entre les rues Urquhart, Gironde, Poète et Lafayette.....$325

John G Ryan à John P McGuinness, un terrain et bâtisse faisant face à la rue St Thomas, dans Pilot compris entre les rues St Thomas, Prombles, Sempere et Romain.....$1,500

Jean J. Jourdan à Henry Hayes, un terrain et bâtisse faisant face à la rue Hughes, dans Pilot compris entre les rues Hughes, Prête, Bonaparte et Bourgogne.....$550

Mme Thos. Woolridge à Emile Perez, un terrain et bâtisse faisant face à la rue Urquhart, dans Pilot compris entre les rues Urquhart, Annette, Moreno et St. Antoine.....$300

Jacob Fisher à Henry C. Mackie, un terrain et bâtisse, faisant face à la rue Philip, dans Pilot compris entre les rues Philip, Rose, Jackson et White.....$350

Successeurs de Frank Hammer à John Thos. Kenny, un terrain et bâtisse, faisant face à la rue Jackson, dans Pilot compris entre les rues Jackson, Howard, Lindsay et Josephine.....$650

Wm J. Campbell à Robert et James J. Slocum, un terrain et bâtisse, faisant face à la rue Canal, entre les rues Pauline et Bienvenue Place.....$445,50

Mme Marie Burgess à Chas L. Chenet, un terrain et bâtisse, faisant face à la rue Dauphine, dans Pilot compris entre les rues Dauphine, Union, Bourgogne et Pompée.....$1,500

Billiard.—Le concours de billiard, hier soir, chez Miller, a été entre MM. Louis Abrams et John Oberlander. Il a été gagné par le premier qui a accompli les 2500 points à la moyenne suivante, quite inégale que M. Oberlander n'en ait eu que 248.

La moyenne des points de M. Abrams a été de 446,63, celle de M. Oberlander de 4. Les plus forts coups de M. Abrams ont été de 30, 31, 38, 41; celles de M. Oberlander, de 29, 23, 19, 18.

Ce soir le concours aura entre MM. Louis Abrams et Joe Hartsley.

Mort de M. Jack Wharton.—M. Jack Wharton, marshall des Etats-Unis à la Nile Orléans, canapé, hier, avec quelques amis, dans les bureaux de M. P. B. S. Pinchback, à la douane; comme il se sentit subitement indisposé, on fit, sur le champ, appeler deux médecins—les Drs Smythe et Pratt—mais, malgré les soins de ceux-ci, il est mort à cinq heures de l'après midi, deux heures après qu'il s'était plaint.

Les médecins ont déclaré qu'il a succombé à une attaque d'apoplexie.

On l'a transporté à sa dernière résidence, rue St-Charles, près Melpomène.

M. Wharton avait cinquante ans et était natif du Maryland.

Incendie—Un incendie a éclaté, vers sept heures, dans une maison de deux étages, No 2 rue Périllat, appartenant à M. John Hanley et occupée par Mme Julia Price, c. La bâtisse qui est ancienne a été presqu'entièrement détruite.

Les maisons adjacentes, Nos. 4 et 6 de la même rue ont été fortement endommagées; elles sont assurées.

Les flammes se sont communiquées aux maisons hautes, en bois, Nos. 291 et 293 de la rue Lafayette, appartenant à Mme Elizabeth et M. John Hanley. Elles ont légèrement endommagées. Les deux bâtisses sont assurées.

Photographes—Thomas Clark, âgé de quarante-huit ans, a tenté de se noyer, hier, à deux heures et demie de l'après-midi, en se jetant dans le nouveau Canal, près de pont blanc. Il se débattait dans l'eau quand Sally Pinto, c, l'a vu et retirer jusqu'à l'arrivée de la police, qui l'a conduit à l'asile. Il a été reconnu comme étant le photographe qui a été malade et sans emploi.

—Un feu a été éteint à le résidence de M. John Tyrer, employeur Brand et Gilmore, du Mayor. La perte est d'une trentaine de piastres.

—Thomas Kennedy, c., âgé de vingt-huit ans, condamné à six mois de détention à la prison de paroisse, pour vol, est aujourd'hui évadé.

—Le mur du chantier de charbon de MM. Chaffraine & Montagnet, rue Peters, entre St. Peter and St Ferd, a cédé et s'écroulé sur la propriété attenante, appartenant à M. Sonzo. Les réparations nécessaires une dépensaient de quelque. Un cheval qui était dans une étable, a été blessé.

—Une charrette que conduisait Frank Bailey a été heurtée contre le "car" No 145 de la Levée; trois vitres du dehors-coulisses qui été brisées, et un des mulets a légèrement blessé M. J. B. Dunn à la hanche gauche.

—Le gouverneur a gracié le caporal Thomas Gaffney, condamné, par la cour criminelle de district, à cinq ans de travaux forcés, pour homicide.

—Félix Gondolfo s'est tué de sa pistolet, hier matin, à onze heures et demie, à sa résidence, No 51 de la rue Joséphine, en se tirant un coup de pistolet à la tempe gauche. La blessure, qui est grave, a été pansée par le Dr Le Monnier, médecin de la famille.

—A la même heure, le mur des dépendances d'une bâtisse appartenant à M. Thomas H. Handy et portant le numéro 11 du Passage de la Bourse, a croulé. Six employés, parmi lesquels se trouvait M. Reinhart, leur chef, démolissaient le mur dans le moment. M. Rheinhart a été grièvement blessé au corps et au main. Wm. Noiset, M. Harry et Wm. Logan, c, ont été précipités dans le cour et grièvement blessés. On les a transportés chez eux.

—Des voleurs sont entrés, hier matin, vers cinq heures, dans la chambre du chauffeur de la manufacture de glace de la Louisiane; ils y ont enlevé du linge et des couliers.

—Les pelles en plaint du manvais état d'un hangar au coin des rues Française et Marais.

—John B. Duffy, petit garçon de six ans, demeurant au No 138 de la rue Pédrit, est mort, hier, du tétanos suite de coup qu'il a reçu d'un autre enfant.

—Hier soir, à dix heures, une bombe de dix pieds de largeur s'est déclarée à le hôtel du vieux Bassin, au coin des rues Tonti et Toulouse. Le voyer, l'administrateur du département des travaux publics et vingt hommes en sont immédiatement rendus sur les lieux. Avec l'aide de plusieurs citoyens du voisinage, ils ont pu la fermer.

—La réunion du congrès littéraire international, qui doit avoir lieu à Rome cette année, en continuation des congrès tenus précédemment à Paris (1878), à Londres (1879), à Lisbonne (1880) et à Vienne (1881) a été définitivement fixée au 20 mai prochain. Le saison n'est pas propice, car c'est précisément le moment où une grande partie des personnes qui s'occupent de question littéraires sont retenues par leurs occupations. Mais le gouvernement a cru devoir obéir sur ce point pour ne pas manquer le congrès à l'automne, époque à laquelle seront probablement les élections politiques générales.

Voici le programme du congrès, qui sera placé sous le présidence honoraire de Victor Hugo :

1° Rapport sur le congrès de Vienne et sur le programme de l'exposition.

2° Études des conventions internationales conclues en ce sens depuis le congrès.

3° Discussion sur le projet de loi portant l'unification de la législation sur la propriété intellectuelle.

4° Discussion sur la législation italienne régissant la propriété littéraire dans ses rapports avec les autres nations.

5° Étude de la littérature italienne, et discussion sur les traductions dans les différentes langues des chefs-d'œuvre italiens, et surtout de ceux de Dante et de Métastase.

En attendant, pour préparer le terrain au congrès, un savant italien, M. de Marchi, très en connaît des questions littéraires, et qui est en outre un orientaliste distingué, vient de fonder une revue française sous le titre de la *Propriété intellectuelle*.

M. de Marchi a présenté au congrès de Vienne un projet d'unification des lois et des conventions internationales sur la propriété intellectuelle, et il se propose de soumettre son projet à l'examen du prochain congrès de Rome.

—Aux pays des magnats, voici de quelle manière il arrive, parfois de jouer nos chaises :

Soixante-quatre cents sont tracées à la craie, sur le tapis vert d'un billard qui tient lieu d'échiquier. Les pièces ordinaires sont remplacées par des bouteilles de vins variés, mais tous des plus grands crus de France. Le vin de Champagne (Sillery) figure le roi, le Romanée-Conti la reine; les vins de Château-Lafitte et de Château-Margaux, les tours; les deux cavaliers sont représentés par les vins de Montrachet et de Sauterne; les deux fous par ceux de l'Ermitage (blanc et rouge); enfin, les huit pions par les vins de Meursault, Richebourg, Léoville, Saint-Julien, Aï, Marcaut et Hivernaire.

Des règles spéciales de cet partie la plus remarquable est celle qui fait une obligation à chaque joueur de vider le pièce étiquetée qu'il a prise.

Vous pensez que les magnats tombent souvent.... de fatigue autour de jeu-ex échiquier.

La Société d'agriculture de France a offert à M. Chevreul, son président, un banquet en commémoration du cinquantième anniversaire de son élection.

Malgré ses quatre-vingt-dix-sept ans, l'illustre savant n'a rien perdu de sa belle humeur.

Nous nous souvenons de l'avoir vu, à un bal que donnait M. Ferdinand de Lesseps.

Il fait dire que M. Chevreul était à cette époque beaucoup plus jeune.

C'était en 1880.

Il n'avait, par conséquent, que quatre-vingt-quinze ans.

Mais qu'importe!

Au milieu de la soirée, Mme de Lesseps laissa tomber son éventail.

M. Chevreul se précipite, se baisse et, comme il cueillait une coulpée glissant pour se relever :

—Est-ce que je ne ferais vieux! s'écrie-t-il en se redressant.

—Tremblez femmes! On estime à 756,000 fr. environ ce que rapporte annuellement le commerce de beurre de cigarettes vendues dans le rue!

Plus de cinq cents individus s'occupent de cette industrie; ils gagnent en moyenne de 4 à 5 fr. par jour.

C'est généralement le matin de bonne heure que commence la récolte sur les boulevards, dans les ruisseaux des grandes rues, dans les les fontaines et parterres publics.

Quelques-uns de ces industriels spécialisent aux plus malheureux leur récolte et paient sur pourpre de cent et de cents tant ce qu'ils trouvent de beurre de cigarettes de cigarettes jetés par les consommateurs.

Le récolte subit quelques préparations, puis est mise en vente par des courtiers spéciaux à un prix cinq fois supérieur que celui de la Régie.

C'est l'un de ces frère vingt-cinq mille francs de rente avec des bouts de cigares.

—X.... était invité chez Léon Gaston. On est assis des bottes.

—Oh! dit-il, des bottes! Je ne puis pas voir une bottes devant moi.

—Pourquoi n'êtes donc pas dans votre société!

L'émigration est très forte, cette année, en Allemagne. Le plus grand nombre des émigrants se rendent en Amérique: mais il y a quelques jours, dit la *Gazette nationale*, on a pu voir un grand nombre d'émigrants des bailliages de Ludwigsbourg, Marbach, Beaigheim, etc, prendre le chemin de la Palestine.

La plupart d'entre eux s'établiront à Jaffa, une ville qui compte déjà plus de trois cents familles d'origine wurtemberg-oise. Ces nouveaux croisés ont en général de la fortune et sont de bons ouvriers. Ils s'embarqueront à Trieste.

La Chambre des députés de Prusse a adopté en troisième lecture, sans changement, le projet concernant le rachat par l'Etat de plusieurs chemins de fer particuliers. L'ensemble de la loi a été voté par 243 voix contre 100 à l'appel nominal.

On mande de Panama le 25 mars :

Les journaux américains publient des rapports très exagérés touchant la mortalité des employés de la compagnie du canal. Un correspondant estime les décès à plus de 800, d'autres affirment qu'il est mort plus de 200 officiers supérieurs et près de 1,600 ouvriers. Un examen sérieux prouve que ces chiffres sont fantaisistes et grandement exagérés. En dehors de la ville, la population le long de la ligne n'est que de 3,500 âmes, et d'après les rapports américains la mortalité serait été de près de 2,000 sur une population totale de 18,000. Jusqu'au 28 février de cette année, 38 employés du canal sont morts à l'hôpital étranger, et 5 dans leurs résidences.

Il y a eu peu de décès le long de la ligne, et à Aspinwall les employés du canal ont été beaucoup moins éprouvés qu'ici par les maladies ou les accidents. La mortalité totale a été de moins de 100, ce qui n'est ni exceptionnel ni alarmant, surtout si l'on considère les difficultés du service médical de la compagnie.

Le soir du 20 mars, quelques employés du canal sont allés d'Empire à Culebra, pour aider à décimer un petit troupeau. Après son extinction, ils sont repartis pour Empire, et leur locomotive est venue en collision avec un wagon stationnant sur la voie. Quatre employés, nommés Meraine, Morris, Verril et Jones, ont été blessés, et ce dernier a succombé le lendemain.

Sedan. Chapelle et Haute-Feuille, continuant leurs recherches sur la formation de l'ozone, ont observé le fait suivant: à un certain moment de la transformation de l'oxygène atmosphérique en ozone sous l'influence de l'étincelle électrique et de la chaleur, il arrive que la transformation s'arrête, bien que la cause qui la produit persiste; la quantité d'ozone non-ozonisé n'augmente pas, mais encore diminue. Puis cette rétrogradation cesse, et la quantité d'ozone augmente de nouveau jusqu'à ce que la limite infranchissable soit encore une fois atteinte, et que la rétrogradation se manifeste.

Nous ne connaissons encore que par dépêche l'impression produite en Espagne par le langage qu'a tenu à la Chambre des lords le comte Granville sur la question de Bornéo. Mais on a vu que le ministère a l'intention de maintenir les droits de l'Espagne à Bornéo, et que l'opposition compte l'interpeller à ce sujet. On sait que l'Espagne, ayant acquis, par vénalité, la souveraineté des îles Soulou, se déclare absolument aux droits de ces vassal, le sultan de Soulou, sur la partie orientale de Bornéo. Lord Granville, à la Chambre des lords, a traité haut la main ce qu'il appelle les prétentions de l'Espagne, et il a semblé admettre que la dépendance est chose sur ce point. Les Espagnols disent, au contraire, qu'elle reste ouverte.

—M. Lebiane, le savant vétérinaire en chef de la préfecture de police de Paris, vient de présenter son rapport sur la rage en 1881.

Pendant le cours de cette année, il a été constaté 115 cas de rage chez des chiens, qui ont mordu 723 personnes et 153 personnes, sur lesquelles 23 ont succombé. Durant le précédente, le nombre d'animaux enragés n'avait été que de 297; celui des personnes mordues, de 68, et celui des décès, de 5 seulement.

Le conseil de salubrité, en présence des progrès effrayants du terrible fléau, va soumettre immédiatement à l'approbation du ministre du commerce une nouvelle ordonnance.

—Une nouvelle intéressante pour tous les touristes qui fréquentent les plages normandes :

Le *Journal de Caen* annonce que les communes de Dives et de Beuzeval-Houlgate ont signé un traité avec Penine à gas de Cabourg, pour l'éclairage de ces communes. Les travaux de canalisation vont commencer, et, au mois de juillet prochain, ces stations balnéaires auront une complète installation d'éclairage.

Villers-sur-Mer aurait également traité avec une Compagnie qui a déjà fait de nombreuses entreprises dans le pays pour l'éclairage au gaz.

Un système de lumière va donc s'étendre, cet été, depuis Honfleur jusqu'à Cabourg.

Lion, Lee, Langrune et Saint-Aubin auraient aussi, paraît-il, le désir de suivre cet exemple, et des études auraient déjà commencées pour arriver à mettre à exécution le projet d'éclairage au gaz de ces stations de bains.

—La commission de l'habillement et du harnachement vient de présenter au général Billot un nouvel uniforme destiné aux dragons, en même temps qu'une cette nouveau modèle pour toute la cavalerie française.

Le nouvel uniforme des dragons se compose du casque actuel, d'un dolman bleu fermé avec collet portant le numéro du régiment. Quatre poches recouvertes d'une patte retenue par un bouton, sont placés par deux de chaque côté de la poitrine.

Le dolman sans tresses, est à un seul rang de boutons avec numéro.

Les manches ont un parement qui peut, à volonté, couvrir la main en partie ou entière.

Le pantalon garnaux, à bandes, entre dans une botte en cuir fauve, pouvant se serrer avec une courroie.

Quant à la selle, on a supprimé le porte-sac de devant; elle ne porte plus que les fontes et les deux manchons.

Une heureuse innovation c'est la fixation du sabre à la selle, de façon que, au cas d'un combat à pied, le cavalier ne soit pas embarrassé d'une arme devenue inutile.

Ces modèles ont été adoptés par le ministre.

Feuilletez les journaux mondains, vous saurez de qui je vous parle.

Le jeune homme a trente-cinq ans. Il porte un beau nom.

Le marié est laide comme les soyé pédale cantonnée.

Après la cérémonie, on porte des omelettes.

On vante les qualités de l'épouse, en dehors de toilette et la physionomie de se réitère.

—Il est vrai, ajoute une troisième personne, qu'elle est si riche!

Alors dessus!

—Six cent mille francs de dot!

—De dot! s'écrie la garçon d'honneur; vous voulez dire d'indemnité!

Echo de la Cité des lacs, comme disait M. Escher.

La bibliothèque de Genève vient de recevoir un précieux manuscrit.

Une dame, morte récemment, lui a légué huit manuscrits de Jean-Jacques Rousseau, collection précieuse qui comprend 2 volumes des Confessions, le Contrat social, le Production de fai du Vicaire Savoyard, l'Oraison funèbre du duc d'Orléans, le Projet de constitution pour la Corse, demandé à Jean-Jacques par Paoli en 1860, et enfin des Morceaux divers.

La bibliothèque de Genève, qui renferme déjà des curiosités de premier ordre telles que l'Eloge de la Folie, avec les dessins originaux d'Holbein, va devenir la Mecque des bibliophiles.

HOSTETTER'S
CELEBRATED
STOMACH
BITTERS

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Attaque de la "République Française" contre le cabinet.

Paris, 7.—Une violente attaque de la "République Française", organe de Gambetta contre le cabinet actuel, crée une grande sensation. L'article accuse le ministère de désorganiser l'administration et de falsifier le système parlementaire.

Les Synodes en France.

Paris, 7—On annonce que M Humbert, ministre de la justice, a envoyé une circulaire aux évêques appelant leur attention sur les lois qui prohibent la tenue de réunions ou Synodes en France sans l'autorisation préalable des autorités séculières.

Insurgés tunisiens réfugiés en Tripolitaine.

Tunis, 7—On a reçu des nouvelles de Gabès, suivant lesquelles les insurgés du Sud de la Tunisie vont se retirer dans la Tripolitaine.

Complète déroute de Bou Amena par les Français.

Alger, 7—Une colonne française a pu rejoindre les forces de Bou Amena au sud de Figuig et les a complètement défaites.

Elle lui a enlevé ses provisions et 126 de ses femmes. Presque tous ses soldats ont été tués ou capturés.

Ben Amoun n'est échappé.

La guerre au traité de commerce franco-espagnol en Espagne.

Madrid, 7—Un meeting organisé, aujourd'hui, par une députation d'ouvriers catalans a dénoncé le libre échange et déclaré que le traité de commerce entre la France et l'Espagne serait la mort de l'industrie espagnole que le gouvernement devrait contenir en imposant des droits sur les produits étrangers.

Les troubles de Barcelone.

Madrid, 7—La Correspondencia annonce qu'une nouvelle division navale est arrivée à Barcelone, ainsi que 3 brigades de l'armée des Provinces Basques.

Une proclamation anonyme a été mise en circulation; elle invite les ouvriers de Barcelone à persévérer dans leur attitude d'opposition au traité franco-espagnol.

Arrestation d'un fénian.

Londres, 7.—Une des arrestations faites hier, à Dublin, est celle de Fritz Patrick que l'on suppose être le secrétaire d'une société de fénians.

Explosions de Juifs.

Londres, 7.—Une dépêche de Vienne, au Daily News, dit: Les autorités viennoises prennent toutes mesures contre le renouvellement du désordre contre les juifs à Pâques, 2100 personnes qui ne possédaient pas des papiers parfaitement sont été chassés de Kiel.

Le fonds des réfugiés russes en Europe.

Londres, 7—Dans un meeting de commité du Mansion House en faveur des juifs pendantes de Russie, qui a eu lieu hier, un télégramme de Lawrence Oliphant au dire commissaires honoraires du fonds sur le Continent, a établi que 1291 réfugiés ont déjà été enregistrés à Brady.

Le comité a reçu avec reçu 66,000 livres.

Un télégramme de Berlin au Daily Telegraph dit: La nomination de M. Degnaef comme ministre sans de l'instruction publique a produit une mauvaise impression. Le nouveau ministre appartient à la section des plus violentes du pays.

Arrestation d'un correspondant de journaux.

Vienne, 7—La Presse de Vienne dit que M. Weinlos, correspondant de plusieurs journaux russes à Bagnes, a été condamné par une cour martiale à mois de prison pour s'être compromis avec des agents panslavistes de la Croyvenie.

Mouvements de troupes Turques sur la frontière de Bulgarie.

Constantinople, 7.—La Porte, en réponse aux plaintes de la Bulgarie sur le présence des troupes turques près de la frontière, dit que la Bulgarie ne cherchait pas sérieusement les efforts qui ont fait pour provoquer des mouvements révolutionnaires, ce doit pas être surpris des efforts de la Porte pour garder la frontière de Macédoine.

Plan de levées servant à la fonte de voies de fer.

Memphis, 7. — Le Bureau du coton de Memphis a appuyé le plan proposé par la compagnie du chemin de fer de Memphis et Nouvelle Orléans et la compagnie des levées, pour la protection du Bassin d'Yazoo contre les débordements.

La compagnie compte élever une ligne de remblais pour la voie de fer, de 5 pieds au-dessus de la marque des hautes eaux. Cette ligne servirait de chaque côté du Mississippi, de Memphis à Vicksburg, formant ainsi une levée en une voie.

On demande la garantie au gouvernement pour l'intérêt des bons de la compagnie.

La question de suspension de l'immigration chinoise.

San Francisco, 7—Le commissaire du traité Chinois, Swift, actuellement à San Francisco publie dans le Record une lettre dans laquelle il déclare que le récit de son entrevue récente publié dans le Call de San Francisco n'est pas correcte. On lui fait dire que les commissaires ont discuté et ont arrêté à une convention sur la limite de temps demandé à la suspension de l'immigration. Ce qu'il a réellement dit, c'est qu'il avait été résolu qu'il fallait une limite d'une durée non cinquantaine d'années pour prévenir des maux résultant de l'immigration pour les Etats Unis; que c'était la seule mesure offensée qui dût être adoptée. Dans son opinion, 33 ans suffisent été une période satisfaisante pour les autorités de Pékin.

Les faillitées de la semaine.

New York, 7—Les faillites des sept jours, suivant le rapport de la maison Dunn, sont au nombre de 127. Etats de l'Est 19, du Sud 30, Intermédiaires 20, Ouest 35, Pacifique 8, Ville de New York 7. Les faillites de New York sont insignifiantes. Aucune maison importante n'a fait faillite.

Incendie d'une Eglise.

Cincinnati, 7—Cette nuit, vers minuit 45 minutes, on a découvert que les combles de l'Eglise St. Xavier des Jésuites étaient en feu. Tout ce qui était susceptible de brûler a été consumé. Il n'existe plus absolument que les murs et le toit. Ils étaient les murs sont bien endommagés par l'incendie.

La petite vérole.

Bethlehem, South Pte—4 décès de la petite vérole et 11 nouveaux cas ont été rapportés aujourd'hui, 8 nouveaux dans les mêmes localités en quarantaine. Six familles ont été relâchées de la quarantaine.

L'affaire de l'ex-gouverneur Moses.

New York, 7—L'affaire de Moses, ex-gouverneur de la Caroline du Sud accusé d'avoir obtenu de l'argent par abus de confiance a été appelée hier à la cour de recorder Smith.

L'avocat de l'accusé a demandé un ajournement.

L'avocat de district Fellows a dit qu'il y consentait. Je ne crois pas, a dit le col Fellows, que le prince traiter cette affaire avec impartialité, attendu que je suis moi même une des victimes de la conduite que j'avais placée en Moses. Je crois donc qu'il faut transférer l'affaire à un autre avocat de district. L'affaire a été renvoyée devant le juge Cowens. Elle sera appelée le 14.

Grèves.

Toronto, 8—Les autorités du Grand Trunc ont refusé toute autre conférence avec les employés du fret; elles ont ordonné le paiement impégné des grévistes et leur renvoi sur le champ.

Les 1 000 ouvriers en ouvriers ont petite à s'arranger.

Incendie.

Trenton, Ill., 7.—La fabrique de vinaigre Trenton a été détruite par un incendie. Perte, 270,000 à 300,000. Assurance 180,000.

Pâques.

Port Huron, 6 5 p m.—Vent du sud-est.

Arrivé 1 h 30 p m, le steamship Ottawa, venant de Duluth, de New York, à Chas A Whitney & Co.

Port: les steamships St Mary, pour Cleveland et J Amend pour Chicago, G C; les marines partis pour le Havre et Hamburg pour Liverpool, les goélettes Richard B Cooke pour Puerto-Cabeza, Chas L Dyer pour Grand Cayman et Fort Eart pour Kingston.

Louisville, 7—La rivière a 8 pieds et est en hausse. Temps froid. Départ pour Cincinnati.

Cairo, 7—La rivière a 25 pieds et est en hausse. Temps pluvieux. Parti: Halliday pour St Louis.

Pittsburg 7—La rivière a 4 pieds 8 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

WASHINGTON

CONGRES.

Sénat.

Washington, 7—Le Sénat n'a pas de séance.

Chambre.

M. Ellis, Lea., présente un mémoire du maire et des plusieurs corps commerciaux de la Nouvelle-Orléans, demandant que le Congrès prenne des mesures pour les levées du Mississippi—Référé.

M. Blackburn, Ky., présente une résolution requérant le comité des dépenses, de s'enquérir des abus qui existent ou qui existé dans l'adjudication des réclamations dans les bureaux du quartier-maître-général, du commissaire général et du troisième auditeur et d'en faire un rapport et d'indiquer un moyen d'arrêter à un règlement convenable de ces réclamations.

M. Robeson, New Jersey, présente comme substitut une résolution semblable avec préambule rappelant les assertions d'un membre de la Chambre affirmant qu'il avait les preuves de malversations, de fraudes, de la part de certains employés de ces départements.

Interrogatoire de M. Shipherd.

Washington, 5—L'ex-maire de Jacob Shipherd est conduit par les membres du comité des affaires étrangères, suivant leur situation, à commencer par le président du comité, Williams. Par cette de cet arrangement, les membres démocrates n'ont l'occasion de faire un contre-interrogatoire que quand les membres républicains auront achevé.

Le représentant Ferry Belmont, qui a fait voter la résolution d'enquête, est le dernier membre sur la liste du comité.

Le président Williams était absent aujourd'hui, et M. Orth, Ind, conducteur l'occupéta. Il est probable qu'il y est où un quorum, M. Rice demandera une explication sur la lettre imprimée dans le Herald de New York du 19 mai, du gén Grant au sénateur Jones.

—Est-ce à cette lettre que vous faites allusion dans votre précédente du 21 mai?

Le lettre est lue, et Shipherd répond : Je crois que oui.

Rice.—Jusqu'à cette époque n'était-ce pas votre intention, à voir et à vos amis, de donner la présidence de la compagnie péruvienne au Général Grant?

Shipherd.—Que oui, mais on craignait qu'il ne pût s'établir une partage harmonie entre le Général Grant et le président Garfield, on n'avait pas jugé convenable de s'en tenir à cette intention.

On demande à Shipperd les noms des membres du Congrès ou autres personnes à qui il aurait été offert des actions. Il répond qu'il pourrait les donner s'il regardait comme convenable de répondre à la question. Le comité décide que la question doit être faite.

Shipherd répond qu'il n'a en de correspondance avec aucun membre du Congrès; on a nommé de Conkling, il écrivait à ces personnes comme à de simples citoyens dans leur dépêché privée.

Rice—La sonnité ne peut diviser une personne en deux parties, l'une comme membre du Congrès, l'autre comme simple citoyen. Le président ne peut admettre de pareilles distinctions. Il espère que vous allez répondre.

Shipherd refuse.

On lui demande ensuite s'il a eu quelque correspondance avec quelque membre de la chambre?

Il répond qu'il n'a correspondu qu'avec un seul personne, M. Hewitt seulement qualité de capitaliste, ne le connaissant nullement comme membre du congrès. M. Hewitt lui répondit très courtoisement peste pour pesée.

M. Rice lit alors le témoignage imprimé de l'interrogatoire précédent, à savoir que non seulement Herbert pouvait être nommé, mais qu'il désirait Pétre.

M. Rice demande à Shipherd comment il peut justifier cette allégation.

Shipperd dit qu'il n'a d'autre raison que la correspondance avec le gén. Herbert qu'il produira quand il en sera temps.

Rice.—Je crois que c'est justement l'occasion à l'heure qu'il a.

Shipherd répond que, actuellement, il ne peut se procurer cette correspondance.

Il lui faudrait pour cela aller à New York, mais il a avec lui 7 lettres originales d'Herbert qu'il soumettra au comité.

Ces lettres sont lues par le comité. La 1ère porte la date: Belvedère, Ill, 6 juin 1881. Elle recommande le reçu de la lettre de Shipherd et dit que lui, Herbert, ne pouvait se mêler aux affaires de la Cie péruvienne, que par suite d'instructions du département d'Etat.

La 2e, sans date: de Belvédère, 16 juin, répète que, en ce qui le concerne, il ne peut agir que d'après les décisions du Washington.

Les 5 autres lettres sont de Lima, Pérou, la 7e porte la date du 12 septembre 1881.

Elle accuse réception des documents reçus; elle dit que les instructions dans lui a passé Shipherd comme lui ayant été envoyés par le département d'Etat ne lui sont pas parvenus. Herbert ajoute que les grands intérêts qu'il a en même Shipherd seront représentés à Lima par une personne complètement compétente.

Le Pérou avait un besoin urgent d'argent.

La 6e, en date du 1er octobre 1881, accuse réception du duplicata des documents. Elle ajoute que lui, Herbert, ne regarde pas les télégrammes de la Cie comme péruvienne comme nécessaire que Shipherd le lui avait gnoré.

La lettre directe très longuement la réclamation Oculist; elle en fait voir le fabliau. La 5e, en date du 12 octobre, est très courte, elle dit qu'il ignore le vote du Congrès de la compagnie française qui paraît pour avoir offert une satisfaisante pergamente au Pérou.

La 6e lettre, en date du 26 octobre dit que le gouv